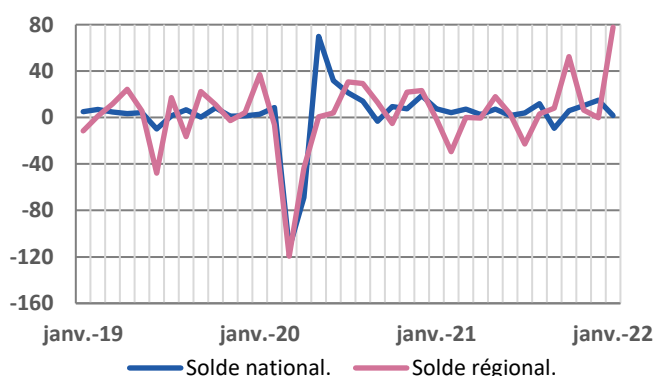


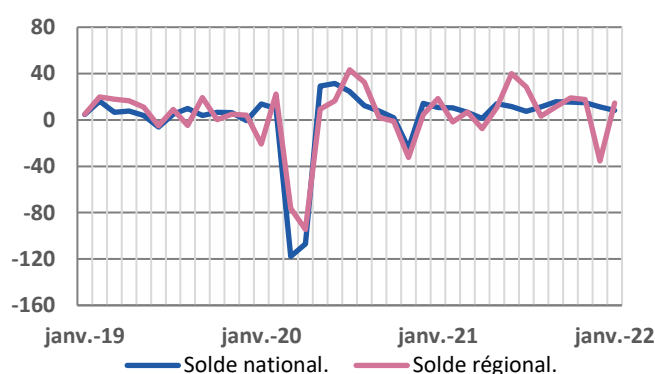
Après une fin d'année plutôt déprimée, l'activité est bien répartie en Corse dans un contexte sanitaire pourtant encore porteur d'incertitudes.

Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'industrie (CVS)



Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans les services marchands (CVS)



Avec la résorption progressive des difficultés d'approvisionnement, le secteur industriel corse connaît une nette amélioration de son activité alors qu'un léger ralentissement est observé au niveau national.

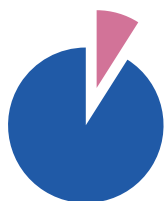
Après une fin d'année 2021 plutôt déprimée, l'activité dans le secteur des services marchands se redresse en Corse tandis qu'au niveau national la stabilité semble prévaloir.

Notre enquête de conjoncture, menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements entre le 27 janvier et le 3 février, confirme que l'activité a bien résisté globalement, avec toutefois des disparités sectorielles.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité a en effet progressé très légèrement en janvier dans l'industrie et le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête mais de façon plus inégale selon les secteurs, la restauration et surtout l'hébergement enregistrant un repli.

Pour le mois de février, l'activité progresserait nettement dans l'industrie et les services et serait quasi stable dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement sont toujours importantes et concernent plus de la moitié des entreprises. Après leur tassement de fin d'année, les difficultés d'approvisionnement repartent à la hausse en ce début d'année, à la fois dans l'industrie (55 % après 53 % en décembre) et dans le bâtiment (52 % après 48 %). Les chefs d'entreprise ayant indiqué éprouver des difficultés d'approvisionnement ont été interrogés ce mois-ci sur l'horizon de résorption de ces difficultés. Même si peu d'entre eux s'attendent à leur dissipation d'ici trois mois (10 % dans l'industrie et 14 % dans le bâtiment), environ les trois quarts d'entre eux estiment qu'elles ne dureront pas plus d'un an. Les difficultés d'approvisionnement s'accompagnent de hausses des prix des matières premières et des produits finis.

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre, nous estimons que le PIB dépasserait ce dernier d'environ 1 point de pourcentage en janvier (comme en décembre), puis de 1/2 point en février. Si cette tendance se confirmait en mars, la variation trimestrielle du PIB pourrait avoisiner + 1/2 % au premier trimestre.



12,1%

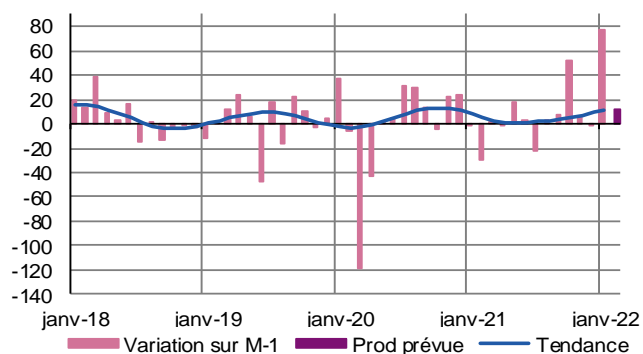
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Industrie

Avec l'amélioration en cours des flux d'approvisionnement, au prix certes d'une hausse des coûts, l'activité a rebondi fortement, portée par une demande très consistante.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La production industrielle est en très nette hausse en janvier après l'amélioration observée sur les approvisionnements.

Toutes les composantes enregistrent une hausse de l'activité, plus marquée dans la filière de la fabrication de matériels de transport.

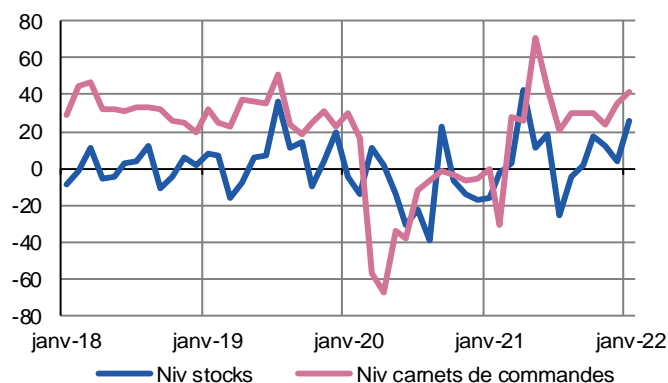
Les tensions sur le coût d'une grande majorité de matières premières se poursuivent (lait, acier, aluminium, bois, composants électroniques ...) avec une répercussion partielle sur les prix de vente.

Des difficultés de recrutement sont observées dans la globalité des secteurs et peuvent être un frein à la croissance.

À court terme, une hausse plus mesurée de la production est anticipée.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



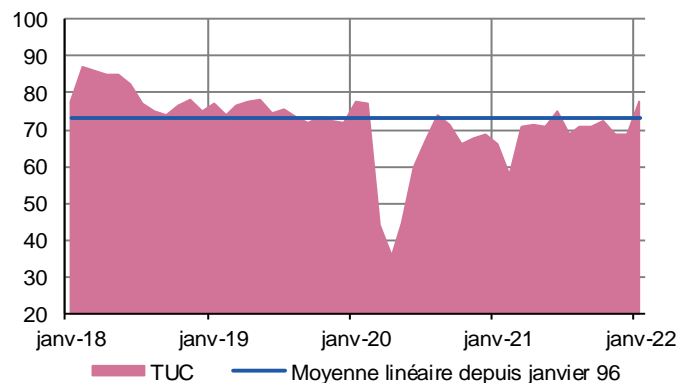
En janvier, la demande continentale et insulaire se renforce.

Au final, les carnets de commandes progressent et donnent une visibilité assez large aux industriels.

Les stocks sont jugés un peu élevés, notamment dans les industries agroalimentaires.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production se renforce de 9 points à 78 % soit un niveau qui dépasse désormais sa moyenne de longue période (73 %).



35%

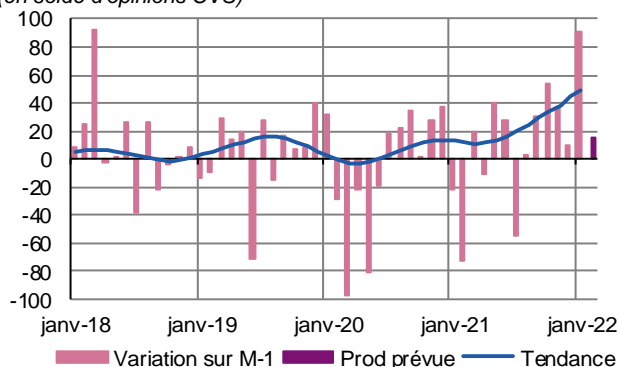
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.
(source : ACOSS-URSSAF)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Comme espéré, avec l'amélioration progressive des approvisionnements, le secteur agro-alimentaire connaît un rebond d'activité qui devrait se pérenniser.

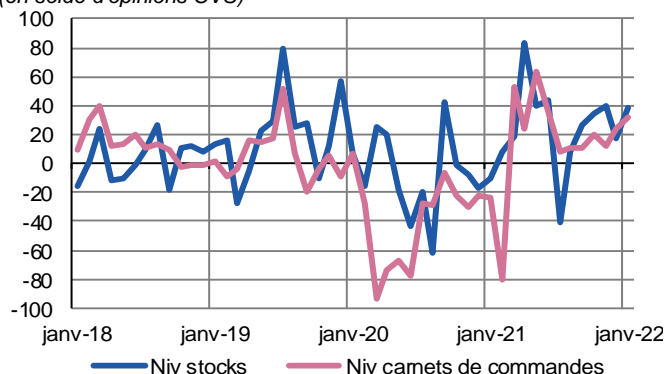
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



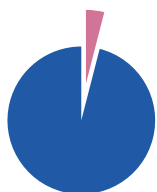
Comme anticipé, grâce à un début de résorption des difficultés d'approvisionnement, l'activité est en nette progression.

La hausse du prix de nombreuses matières premières se confirme et n'est à ce jour que partiellement répercutée sur les prix de vente.

À court terme, une progression mesurée de l'activité est anticipée par les professionnels.

Les carnets de commandes sont jugés très favorables et donnent une grande visibilité aux industriels.

Les stocks, jugés un peu lourds, sont en phase de reconstitution pour répondre à la demande future.



4%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.
(source : Pôle Emploi)

Matériels de transport

Comme annoncé, la hausse des cadences d'assemblage des A320 a permis de retrouver dès janvier un niveau d'activité plus favorable, quoiqu'encore en deçà de 2019.

Comme anticipé les cadences de production ont progressé de 20 points pour répondre à la demande du constructeur AIRBUS. Ce niveau d'activité devrait être maintenu sur l'année 2022 pour répondre à la demande de monocouloirs.

Dans un contexte de reprise et afin d'accompagner cette tendance, les préoccupations majeures restent la sécurisation des approvisionnements en matières premières et le recrutement d'une main d'œuvre qualifiée.

Au final, les capacités de production ne seront saturées qu'à seulement 80% tant que la demande mondiale restera bridée.



57%

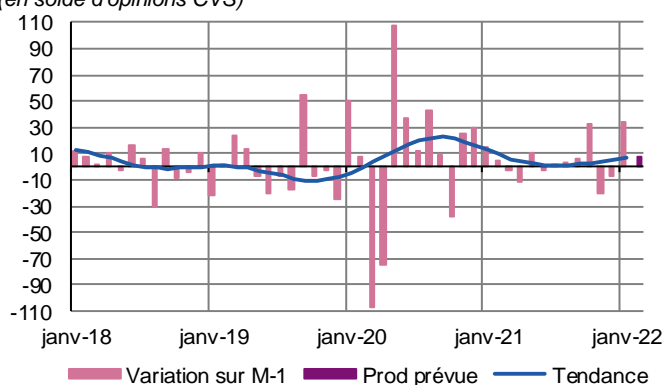
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Autres produits industriels

Le début de retour à la normale de certains approvisionnements a favorisé une reprise généralisée de l'activité de ce secteur diversifié, avec de bonnes perspectives.

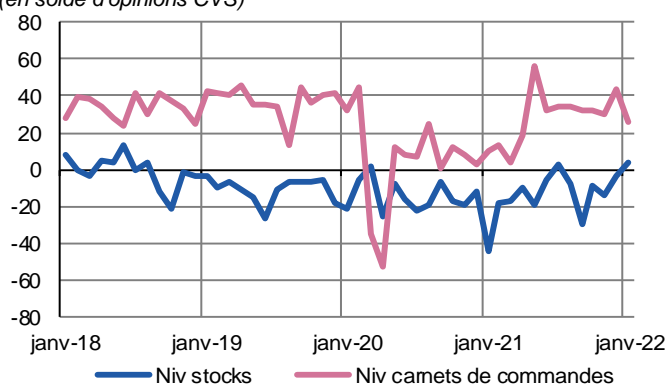
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La résorption des difficultés d'approvisionnement permet à la production de progresser favorablement. Cette tendance est visible sur toutes les filières.

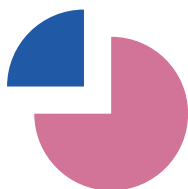
Les hausses des coûts des matières premières se généralisent à tous les secteurs avec une répercussion sur les prix de vente.

Après ce rebond, l'activité devrait continuer de progresser légèrement à court terme selon les acteurs du secteur.

Le niveau des carnets de commandes demeure satisfaisant et offre une large visibilité pour les industriels.

Les stocks paraissent toujours adaptés à l'activité.

« Afin de tenir compte des évolutions économiques et toujours soucieuse de publier des données robustes et fiables, la Banque de France a actualisé, comme elle le fait périodiquement, le format des rubriques de ses publications « Tendances régionales ». Des modifications du périmètre de certains commentaires peuvent en résulter, allant parfois jusqu'à la suppression d'une rédaction détaillée spécifique pour quelques sous-secteurs ; dans ce cas cependant, les données sous-jacentes sont toujours exploitées, dans le cadre plus large du secteur englobant le sous-secteur considéré et du commentaire qui le concerne. Bien sûr, Tendances régionales vous permet toujours d'accéder directement à l'Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), dans laquelle vous trouverez l'analyse nationale de la conjoncture par la Banque de France. »



56%

Poids des effectifs des Services Marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

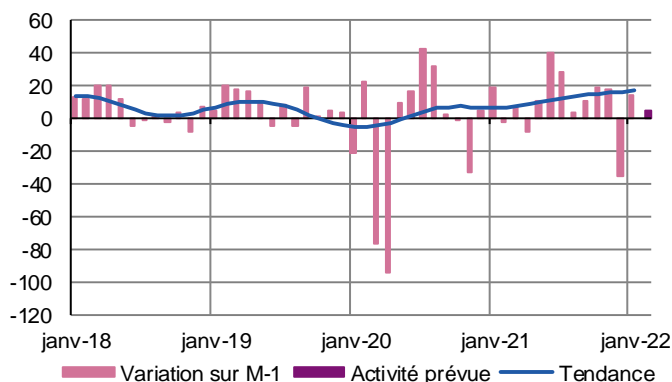
Services Marchands

Même hors saison touristique, l'activité a rebondi en lien avec la reprise généralisée dans les autres secteurs, malgré des difficultés persistantes de recrutement.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En janvier, le niveau des transactions reprend un cycle haussier et l'activité semble moins impactée que redouté par la propagation du variant Omicron

Si les filières de transport et de l'hôtellerie-restauration sont plutôt stables, ce sont les filières du conseil, de l'ingénierie et du nettoyage qui sont en progression.

Les effectifs ne progressent pas car la forte difficulté à pourvoir des emplois est une réalité dans de nombreuses filières.

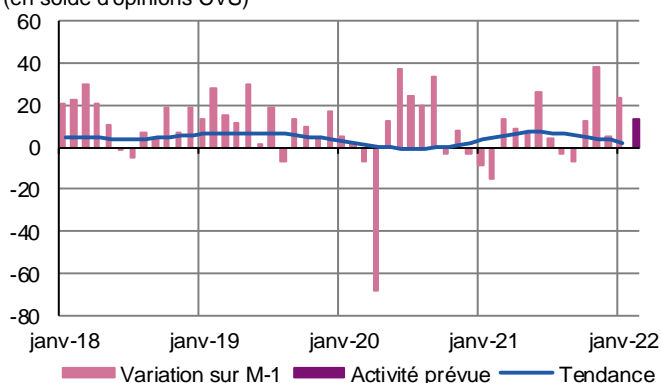
Il est observé une évolution à la hausse des prix des prestations.

À court terme, l'activité devrait rester globalement équilibrée selon les professionnels interrogés

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Comme prévu, un rebond de l'activité est observé alors même que la filière de la location automobile pâtit de difficultés inédites dans l'approvisionnement en véhicules neufs

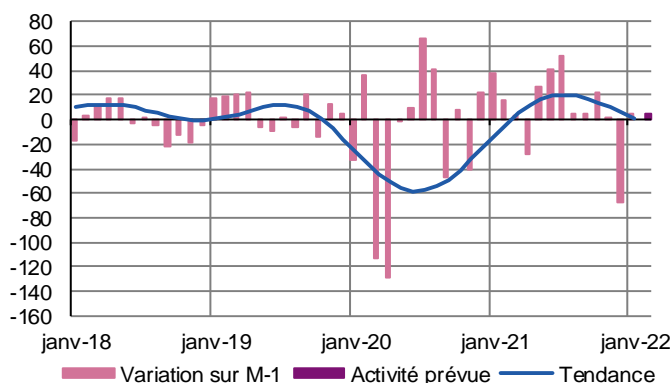
Si les effectifs restent stables suite aux fortes difficultés à trouver de la main d'œuvre, les prix des transactions progressent.

À court terme, une orientation favorable de l'activité est attendue malgré un contexte sanitaire encore incertain.

Transports, hébergement et restauration

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Transports et entreposage

L'activité dans le transport semble se stabiliser.

La hausse des prix de l'énergie est répercutée quasi-intégralement dans les tarifs.

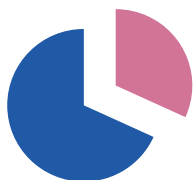
Les recrutements, nécessaires pour combler les départs sont toujours aussi compliqués.

À court terme, l'activité devrait légèrement progresser.

Hébergement et restauration

De nombreux établissements sont encore fermés mais pour ceux qui sont en activité, le niveau des transactions est plutôt orienté à la baisse actuellement, vu le contexte sanitaire incertain.

Les réservations pour le printemps 2022 paraissent plutôt satisfaisantes à ce stade, tout comme celles pour l'été. Le problème est désormais de trouver les équipes de saisonniers pour les accueillir.



20.9%

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Bâtiment et Travaux Publics

Comme attendu, l'activité est restée bien orientée, malgré les difficultés récurrentes d'approvisionnement et de recrutement et les désorganisations de chantier liées au Covid19.

Bâtiment (dernières évolutions mensuelles : décembre 2021)

Gros œuvre

Comme anticipé, la production est en hausse en janvier, portée par une demande privée consistante qui donne une bonne visibilité aux professionnels.

Le point à surveiller porte sur la difficulté structurelle à pourvoir des emplois indispensables pour limiter les retards de chantier qui deviennent récurrents.

Les prix des devis progressent suite à la répercussion des hausses des tarifs des matières premières.

À court terme, la production devrait être orientée à la hausse.

Second œuvre

Malgré quelques difficultés transitoires d'organisation des chantiers suite aux cas COVID ou cas contacts la production continue de progresser.

La demande privée se renforce et permet de renouveler des plans de charge qui offrent une visibilité sur l'année.

Pour autant, face à cette croissance annoncée, les difficultés de recrutements perdurent et pourraient devenir un frein.

Les difficultés d'approvisionnement ne sont pas encore toutes résolues mais les fortes hausses des prix des matières premières sont d'ores et déjà répercutées sur les nouveaux devis.

À court terme, la production devrait évoluer favorablement.

Travaux publics (dernières évolutions trimestrielles : T4-2021)

Portée par une demande privée et publique active, la production est en progression et dépasse désormais son niveau d'avant-crise.

On observe quelques difficultés d'approvisionnement et de recrutement, notamment sur de la main d'œuvre qualifiée, qui ont pour conséquence quelques retards sur les chantiers.

Suite à des augmentations répétées des prix des matières premières, les répercussions sur les prix de vente sont visibles.

Les perspectives d'activité sont plutôt favorables pour les premiers mois de l'année 2022, avec une nouvelle hausse de la production.

Contactez-nous :

BANQUE DE FRANCE

Service des Affaires Régionales

8, rue du sergent Casalonga
BP315
20177 AJACCIO CEDEX 1

☎ : 04.95.51.72.50

☎ : 04.95.51.72.64

✉ : BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr

Le rédacteur en chef :

Bernard BENITEZ, Responsable du Service des Affaires Régionales

Le directeur de la publication :

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional